

Paris, le 13 juillet 1905



Madame la marquise,

Une suite de circonstances malheureuses ont empêché M<sup>me</sup> Cambes d'aller avec moi vous porter ses remerciements pour l'attention délicate que vous avez montrée à son égard. Sa santé, habituellement délicate, s'est trouvée encore plus ébranlée au moment où elle a pris possession de son appartement. Il lui a été défendu par son médecin de sortir pendant des semaines.

Quand nous espérons, au retour des vacances de Jacques, pouvoir entrer en relations avec vous, ma fille a été atteinte d'appendicite et obligée de subir une opération grave. J'ai

moi-même fort étonné d'être  
des douches de tête, se'n état  
d'un véritable surmenage.  
Père, nous avons le regret  
de quitter sans nous envoir  
pu réclamer un do'ci qui nous  
est cher.

Il m'a à penser, Madame  
la marquise, que nous ne  
remercierons plus les ob-  
stacles qui nous ont arrêtés  
jusqu'ici et que nous aurons,  
avec votre assentiment, le  
plaisir de vous rendre visite  
et de vous exprimer notre  
gratitude pour la sympa-  
thie que vous nous avez  
manifestée.

Aidez, Madame la mar-  
quise, l'assurance de mon  
respectueux dévouement

Amicalement  
Louis Cauchy